



DE DÉVELOPPEMENT ET PAIX

« La plus grande erreur que peut faire un peuple riche, c'est de croire que son développement peut continuer dans l'indifférence de ceux qui l'entourent, souligne M. Raymond Giguère, président de la Campagne Carême de partage 2004. »

Les paroisses qui n'ont pas encore fait parvenir la quête du 5^e dimanche du Carême, le profit d'activités, de repas-partage pour Développement et Paix, sont priées d'acheminer le tout à l'Archevêché.

Je profite de l'occasion pour remercier les prêtres, les diacres, les agentes et agents de pastorale qui collaborent lors de nos deux campagnes annuelles. Votre appui est très important.

Merci également à toutes ces personnes, à la base, qui s'impliquent dans les activités et à tous nos généreux donateurs et donatrices. Votre engagement est précieux pour que nous puissions remplir la mission de Développement et Paix.

En solidarité !

Monique Robichaud

DU BUREAU DE L'ÉVÊQUE

Confirmations – automne 2004

Bonjour!

Si des confirmations sont prévues dans votre paroisse pour l'automne 2004, vous voudrez bien communiquer avec moi pour préparer l'itinéraire de M^{gr} Bertrand Blanchet.

Merci beaucoup!

Marie-Line Proulx (723-3320, poste 106)

DU SERVICE DE FORMATION À LA VIE CHRÉTIENNE

Rappel important

Dans le but de nous faire connaître le parcours biblique destiné aux 6-7ans *LAISSE-MOI TE RACONTER...l'amour et la vie selon Jésus*, les Éditions Fides-Médiaspaul et l'OCQ nous offrent, en collaboration, **un atelier de présentation** le 26 mai prochain, à la Grande Maison de Sainte-Luce. Veuillez noter que cet atelier est gratuit.

Les responsables du volet Formation à la vie chrétienne des secteurs et des paroisses (ou un représentant parmi les catéchètes) et les pasteurs sont invités à cet atelier qui se déroulera de **13 h 30 à 16 h**.

Animatrice : Madame Michelle C.-Grignon

Comme je dois fournir le nombre approximatif de participants ou participantes à cet atelier, je vous remercie de m'indiquer par téléphone (418-723-4765) ou par courriel (gabry@globetrotter.net) votre présence.

Bonne semaine.

Gabrielle Côté, r.s.r.

DU SERVICE DE L'ÉGLISE PRÉSENTE DANS LE MILIEU

Voici un texte réconfortant à lire, de l'écrivain *Jean-Pierre BÉLANGER* :

La beauté du monde

Quand je suis entré pour la première fois dans le hall de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal pour rendre visite à mon père récemment admis, j'ai pleuré. Je n'ai pas pleuré parce que de nombreux vieillards à l'état végétatif encombraient le hall, le jardin et les chambres mais plutôt parce que j'avais l'impression qu'à partir de maintenant, je poussais mon père dans le couloir de la mort et que c'était désormais à cet endroit que tout se jouerait pour lui.

À l'heure qu'il est, mon père devait déjà comprendre où il se trouvait. Comment allait-il réagir? Son désespoir allait être noir. Il allait quitter la vie, hanté par les visions les plus cruelles du genre humain. Mon père allait désormais faire partie de tous ces gens que l'on nourrissait à la petite cuillère, la poitrine recouverte d'un bavoir, avec leur petite tête blanche penchée, sinon presque décapitée, l'air égaré, chantant ou geignant. J'arrivais en enfer. L'enfer était ici. Et mon père était en enfer. Et moi aussi. Je n'arrivais plus à monter l'escalier qui mène au troisième ouest.

Quand j'arrive à sa chambre, je dois attendre pour m'approcher de lui car une infirmière s'affaire à le laver derrière le rideau qui entoure son lit. Elle ne sait pas que je me trouve là. Et je l'entends chanter à mon père des chansons douces pendant qu'elle lui change sa couche. Je vois son ombre. Ses mouvements sont lents, respectueux et doux. Elle jette la couche souillée dans la poubelle, lave le vieux corps de mon père, tout en lui disant qu'il est beau. Vous savez que vous êtes un beau monsieur? Pourtant, mon père est à l'état de cadavre décharné, il ne lui reste plus qu'un oeil, l'autre a l'aspect d'un trou béant. Mais elle ne le trouve nullement repoussant, même qu'elle rit, même qu'elle l'embrasse sur le front et sur la joue. Mon père sourit, il est heureux, car il conserve sa dignité. Il se croit encore un homme.

Moi, je me dis que c'est probablement le dixième patient que cette infirmière lave depuis le matin. Et qu'elle conserve toujours son humanité. Et je n'en reviens pas. Je croyais sur cet étage me heurter aux cruautés et aux horreurs du monde des reclus, je croyais entrer dans une sorte de cabinet de toilette qui aspire ceux dont la société ne veut plus. Alors que je découvre plutôt que la beauté du monde est ici, qu'elle réside ici, dans ces infirmières généreuses, dans leurs gestes gratuits, dans leurs caresses sur des têtes confuses, dans leurs tendres baisers sur des corps tordus que plus personne ne réclame, dans cette société où tout doit être jeune et beau.

Par la suite, une autre femme est venue raser la barbe de mon père en lui posant des questions sur ses enfants. Puis, un infirmier, un Cambodgien, est venu lui proposer un verre de jus; c'est si rafraîchissant, un jus. Mon père lui demande s'il est Chinois et celui-ci lui parle de son pays, joyeusement, simplement, comme si mon père était un ami.

Une autre infirmière vient l'habiller pour qu'il soit propre et digne, et elle coiffe ses vieux cheveux tout blancs. La beauté du monde est partout dans les gestes de ces femmes.

Puis est venu un autre temps. Un temps où mon père a beaucoup souffert. Et toutes ces femmes n'ont pas voulu qu'il souffre. Et elles ont été à son écoute, et elles l'ont fait rire, et elles se sont

informées de son passé, comme si, à leurs yeux, mon père était toujours une personne respectable et digne d'intérêt. La beauté du monde n'en finissait plus de s'exprimer à travers l'attitude de ces femmes et de ces hommes.

En ces temps difficiles où l'égoïsme et le plaisir règnent en maîtres sur nous, si vous voulez voir la beauté du monde, n'allez pas voir les chutes du Niagara ou les gratte-ciels de New York. Allez plutôt faire une visite à titre de bénévole au troisième ouest de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal. Car elle est là, la beauté, je vous le jure. Elle est là, dans le dévouement, l'amour gratuit, les yeux, les sourires et les gestes, cent fois répétés mais toujours neufs, tendres et pleins d'une grâce telle qu'on croit qu'elle vient du ciel.

Bonne lecture.

Jacques Ferland
Responsable

DE L'ÉCOLE DE PASTORALE

UNE SESSION DE CHANT LITURGIQUE

Nous venons d'apprendre que la *Maison d'Éditions Anne Sigier* organise la session de chant liturgique *Pour que la beauté du chant transfigure nos liturgies* avec le Père André Gouzes les 16-17 et 18 juin prochains. Cette activité se tiendra au Pavillon André Coindre du Campus Notre Dame-De-Foy à Saint-Augustin-de-Desmaures (région de Québec). Le programme comprend des ateliers de chant animés par le Père Gouzes et des entretiens. Les coûts de participation comprennent les frais de session et de séjour: Chambre individuelle = 270\$/ personne; chambre en occupation double (deux lits simples) = 250\$/ personne; chambre avec lit double et salle de bains = 530\$/ couple ou 330\$/ personne.

Madame Sigier nous a confirmé qu'il y a encore quelques places disponibles. Vous pouvez vous inscrire par téléphone (418) 687-3564 et 1 (800) 463-6846 ou par télécopieur au numéro (418) 687-3565. L'adresse électronique est la suivante: sigier@annesigier.qc.ca

Raymond Dumais
Agent de recherche